



TOME XXXVIII — N° 149

Janvier - Mars 1997

REVUE TIERS-MONDE

Le Pacifique insulaire Nations, aides, espaces

sous la direction de
Joël BONNEMAISON et Jean FREYSS

avec la collaboration de

A. BENSA, G. BLANCHET, R. CHANDRA, G. DAVID
R. D. K. HERMAN, E. HUFFER, R. MAY, C. de MIRAS
E. WADDELL, G. WARD, E. WITTERSHEIM

Notes de lecture - Revue bibliographique

Bibliographie - Analyses bibliographiques

AVANT-PROPOS
DIE PAZIFISCHE INSELWELT

unter der Leitung von Joël BONNEMAISON und Jean FREYSS

Vorwort.

Geopolitik im Pazifikraum

Joël BONNEMAISON, Erich WADDELL : Die pazifische Inselwelt im Zentrum des Wirbelsturms.

Elise HUFFER : Pirogen und Flugzeugträger : Die internationalen Beziehungen im Süden des Pazifiks.

Künstliche Volkswirtschaften ?

Gilles BLANCHET : Die Entwicklungshilfe in den Inseln des Pazifiks : Eine Bilanz.

Claude de MIRAS : Die Entwicklung der kleinen Inselvolkswirtschaften : Handelt es sich noch um Marktwirtschaft ?

Jean FREYSS : Der ewige Rückgriff auf den Staat : Die Sackgassen der öffentlich unterstützten Wirtschaft in Neu-Kaledonien.

Politische Reisewege

Gilbert DAVID : Die Unabhängigkeit eines Mikrostaates : Eine Herausforderung für Vanuatu.

Ron MAY : Von den Versprechungen zur Krise : Zur politischen Ökonomie in Papua-Neuguinea.

Gérard WARD, Rajesh CHANDRA : Fidji, ein neuer Anfang : Entwicklung und ethnische Probleme.

R. D. K. HERMAN : Hawai'i im Zentrum des Pazifiks : Wiedergeburt einer Identität.

Alban BENSA, Eric WITTERSHEIM : Nationalismus und Unabhängigkeit : Jean-Marie Tjibaous politische Philosophie.

Pourtant cet espace insulaire est le domaine de la parcellarisation géographique et des micro-états. Il est constitué d'une vingtaine de petites entités politiques, parmi lesquelles l'État souverain de Nauru ne compte que 4 500 citoyens, répartis sur 20 km² et celui de Tuvalu 9 300 habitants ; la Papouasie-Nouvelle-Guinée, avec 4 millions d'habitants, et Fidji, 750 000, sont à l'échelle océanique des « géants ». Pour certains, il est alors tentant de tourner en dérision ces « confettis » insulaires qui, à l'époque de la mondialisation et des grands ensembles continentaux, ne sauraient constituer ni des économies viables ni de véritables États-nations. L'importance de l'aide internationale à ces pays, provenant principalement des puissances tutélaires anciennes ou actuelles, attesterait cette double limite.

Ainsi, s'agit-il du centre du « centre du monde » ou du vide océanique ? Cette question n'a de sens que du point de vue des Grands, des